

L'HONNETETE ENVERS DIEU

Sabbat après-midi 10 février 2018

Tout ce que l'homme reçoit de la munificence céleste appartient encore au divin Donateur. C'est lui qui le place entre nos mains pour éprouver la profondeur de notre amour et de notre gratitude. Qu'il s'agisse des richesses matérielles ou de l'intelligence, nous devons les déposer en offrandes volontaires aux pieds du Sauveur et dire avec David: « Tout vient de toi; c'est de ta main que nous avons reçu ce que nous t'avons donné. »

Patriarchs and Prophets, p. 753; *Patriarches et prophètes*, p. 730.

Notre cœur est naturellement immoral et remplis de paresse lorsqu'il s'agit de servir le Christ. Nous devons nous surveiller continuellement, sinon nous serons incapables de supporter les difficultés inhérentes à la fonction de bons soldats du Christ. Nous ne ressentirons pas la nécessité de nous défaire de nos péchés obsédants, mais accepterons sans hésiter les suggestions de Satan qui nous poussera à établir nos propres normes au lieu d'accepter celles, pures et élevées, que Dieu a établies pour nous.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 710.

Ce «cœur honnête et bon» dont parle la parabole n'est pas un cœur sans péché, car l'Évangile doit être prêché à ceux qui sont perdus. Le Christ a dit: «Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.» (Marc 2.17). Le cœur honnête est celui qui cède à l'action du Saint-Esprit. Il confesse ses fautes, éprouve le besoin du pardon et de l'amour de Dieu et a le sincère désir de connaître la vérité et de lui obéir. Un cœur bon est un cœur qui a foi en la parole de Dieu. Sans la

foi, il ne peut recevoir cette parole. Il faut, dit l'Écriture, «que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.» (Hébreux 11.6).

Christ's Object Lessons, p. 58; *Les Parables de Jésus*, p. 43.

Quand Jésus parle d'un cœur nouveau, il entend l'esprit, la vie, l'être tout entier. Éprouver un changement du cœur, c'est retirer ses affections du monde pour les fixer sur le Christ. Avoir un cœur nouveau, c'est avoir un esprit nouveau, des desseins nouveaux, des mobiles nouveaux. A quoi reconnaît-on un cœur nouveau? — Au changement de vie. A chaque heure, chaque jour, l'on meurt à l'égoïsme et à l'orgueil.

... Une conversion authentique nous rend parfaitement honnêtes dans nos rapports avec nos semblables. Elle nous rend fidèles dans l'accomplissement de notre tâche quotidienne.

Messages to Young People, p. 72; *Messages à la jeunesse*, p. 70.

Il faut toujours avoir de l'estime pour les principes, la rectitude et l'honnêteté ... Le Maître exige que Ses serviteurs soient honorables dans leurs motivations et leurs actes. Toutes convoitises, toute avarice doivent être vaincues. Ceux qui choisissent l'honnêteté pour compagne l'incluront dans tous leurs actes. Ces hommes-là ne plaisent pas à la grande majorité, cependant ils sont beaux aux yeux de Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 607; *Maranatha*, p. 228.

Dimanche 11 février 2018

Une simple question d'honnêteté

Ce sont les petits renards qui dépouillent les vignes, les petites négligences, les petites carences, les petites malhonnêtetés, les petits écarts qui aveuglent l'âme et nous séparent de Dieu.

Ce sont les petits détails de la vie qui forment l'esprit des

hommes et des femmes et qui déterminent leur caractère. Celui qui néglige les petites choses ne sera pas prêt à surmonter les épreuves difficiles qu'il devra affronter. Souvenons-nous que notre caractère évolue pendant toute notre vie. Chaque jour, une bonne ou une mauvaise brique est ajoutée à la structure. Soit nous bâtissons un édifice bancal, soit nous construisons correctement un beau temple pour le Seigneur. C'est pourquoi, quand nous envisageons les grands projets à accomplir, ne sous-estimons pas les petites occasions qui nous sont présentées chaque jour.

Celui qui néglige ces petites choses et cependant se vante d'être prêt à faire une œuvre magnifique pour le Maître risque de tout rater. La vie est faite non de grands sacrifices et de réussites merveilleuses, mais de petites choses.

In Heavenly Places, p. 226; *Dans les Lieux célestes*, p. 227.

Nombreux sont ceux qui sous-estiment les petites actions de la vie, ces petits gestes qui doivent être accomplis jour après jour ; mais il ne faudrait pas les considérer comme insignifiants. ... Ce n'est qu'en les accomplissant selon les principes de la Parole de Dieu que nous nous plaçons du bon côté. C'est dans ces petites choses que nous sommes évalués, et notre caractère sera estimé selon notre travail.

C'est l'attention consciencieuse que nous portons à ce que le monde considère comme « des petites choses » qui fait la grande beauté et le succès de la vie.

Our High Calling, p. 227.

Pendant l'économie juive, on enseignait au peuple à cultiver l'esprit de générosité, en subvenant aux besoins de l'œuvre de Dieu et des indigents. ...

Le Seigneur cherchait à enseigner à Israël, par ce système de libéralités, qu'en toutes choses, il devait être le premier servi. Il rappelait ainsi au peuple qu'il était le propriétaire de ses champs, de son bétail, de ses troupeaux; que c'était lui qui lui envoyait la pluie et le

beau temps pour faire croître et mûrir les récoltes. Tout ce qu'il possédait était à lui; il n'était que l'économe de ses biens.

The Acts of the Apostles, pp. 336, 337;
Conquérants pacifiques, p. 298, 299.

La dîme est sacrée: Dieu se l'est réservée. Il faut l'apporter au trésor afin qu'elle serve à l'entretien des ministres de l'Évangile dans leur travail. Le Seigneur a été frustré pendant longtemps du fait que certains ne comprennent pas que la dîme est la partie de nos revenus que Dieu s'est réservée.

Certains ont éprouvé du mécontentement et ont dit: «Je ne donnerai plus la dîme, car je n'ai pas confiance dans la manière dont les choses sont administrées dans notre œuvre.» Mais voulez-vous frustrer Dieu du fait que vous n'approuvez pas la façon dont l'œuvre est administrée? Adressez vos réclamations à qui de droit, clairement, ouvertement, et dans un bon esprit. Envoyez des pétitions; demandez que les choses soient régularisées et mises en ordre; mais ne retenez pas ce qui doit aller à l'œuvre de Dieu; ne soyez pas infidèles parce que d'autres le sont.

Testimonies for the Church, vol. 9, p. 249; *Conseils à l'économe*, p. 98.

Lundi 12 février 2018

La vie de foi

L'épreuve d'Abraham fut la plus dure qu'un être humain puisse supporter. S'il n'avait pas pu l'endurer, il ne serait jamais passé à la postérité comme le père des fidèles. Cette leçon nous fut donnée pour qu'elle puisse briller à travers les siècles, pour que nous apprenions que rien de trop précieux ne peut être refusé à Dieu. Quand nous considérons que chaque don nous vient du Seigneur pour être utilisé à son service, nous pouvons compter sur la bénédiction céleste. Rendez à Dieu les bienfaits qu'il vous confie, et il vous en confiera davantage. Gardez vos biens pour vous-mêmes, et vous ne recevrez aucune récompense dans cette vie et perdrez la récompense de la vie future.

Our High Calling, p. 191.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Parmi ceux qui se disent chrétiens, il en est qui restent trop près des bassesses de la terre ; leurs yeux habitués à ne voir que des choses triviales, et leurs pensées dirigées uniquement vers les choses visibles. Leur expérience religieuse est souvent superficielle et décevante, leurs paroles légères et sans valeur. Comment s'attendre à ce qu'une telle situation reflète l'image du Christ ? Comment peuvent-ils dans ces conditions déplorablement refléter les brillants rayons du Soleil de justice et les faire parvenir aux endroits les plus sombres de la terre? Etre chrétien c'est être semblable à Christ.

*Ellen G. White Comments, in The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1097;
Commentaire d'Ellen White sur 2 Corinthiens 3.18.*

Avoir la foi, c'est faire confiance à Dieu, croire qu'il nous aime et sait mieux que personne ce qui est pour notre bien. Cela nous amène à suivre sa voie au lieu de la nôtre, à accepter sa sagesse au lieu de notre ignorance, sa force au lieu de notre faiblesse, sa justice au lieu de nos péchés. Nos vies lui appartiennent, nous lui appartenons déjà; notre foi reconnaît cet état de fait et l'accepte, avec toutes les bénédictions qu'il entraîne. La vérité, l'honnêteté, la pureté sont, nous l'avons vu, les secrets d'une vie réussie; c'est par la foi que nous y accédons.

Tout élan, toute aspiration vers le bien est un don de Dieu; seule la vie qui vient de Dieu, et que nous acceptons par la foi, peut nous permettre réellement de croître et d'être efficaces.

Education, p. 253; Éducation, p. 285.

Nous devons faire tout notre possible pour combattre le bon combat de la foi, lutter, travailler, nous appliquer de toutes nos forces, afin d'entrer par la porte étroite. Plaçons toujours le Seigneur devant nous. Avec des mains et des cœurs purs, essayons d'honorer Dieu dans toutes nos voies. L'aide nous est mise à disposition par Celui qui est puissant pour nous sauver. L'Esprit de vérité et de lumière, en un travail mystérieux, nous vivifiera et nous renouvellera, car tout notre progrès spirituel vient de Dieu et pas de nous-mêmes. Le véritable ouvrier aura

pour aide le pouvoir divin, mais l'indolent ne sera pas soutenu par l'Esprit de Dieu. ...

Nous devons atteindre la norme la plus élevée, certains que Dieu nous aidera dans nos efforts. Si nous voulons trouver, nous devons chercher, et chercher avec foi; nous devons frapper, afin que la porte s'ouvre devant nous ... Nous devons accourir à Christ avec foi, et être diligents pour assurer notre vocation et notre élection.

Faith and Works, p. 48; La Pratique de la foi, p. 48.

Mardi 13 février 2018

Une déclaration de foi

Il faut montrer clairement comment exercer la foi. Chaque promesse de Dieu s'accompagne de conditions. Si nous voulons faire sa volonté, le Seigneur nous accorde toute sa puissance. Quel que soit le don promis, il est là, dans la promesse. «La semence, c'est la parole de Dieu.» (Luc 8.11). La promesse contient le don divin aussi sûrement que le gland contient le chêne. Si nous recevons la promesse, nous détenons le don.

Cette foi qui nous permet de recevoir les bienfaits de Dieu en est un elle-même, et chaque être humain en a reçu une certaine mesure. Elle se fortifie selon que nous l'exerçons en faisant nôtre la Parole de Dieu, à laquelle nous devons nous confronter souvent.

Education, p. 253; Éducation, pp. 285, 286.

On vit en paix quand on sent sa dépendance de la puissance divine. Dès qu'une âme décide d'agir en harmonie avec la lumière reçue, le Saint-Esprit accorde plus de lumière et de force. La grâce de l'Esprit s'ajoute pour permettre à l'âme de tenir ses résolutions, mais elle ne dispense pas de l'effort personnel. Pour réussir dans la vie chrétienne, il faut s'approprier la lumière que Dieu a donnée. Ce n'est pas

l'abondance des lumières et des preuves qui affranchit une âme; il faut que les facultés et les énergies de l'âme s'unissent pour crier sincèrement: «Je crois! Viens au secours de mon incrédulité!» (Marc 9.24).

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 518;
Messages à la jeunesse, p. 107.

Le cœur plein de gratitude, (Jacob) répéta la promesse qui l'assurait de la protection divine et prononça ce vœu: «Si Dieu est avec moi, s'il me garde dans le voyage que j'ai entrepris, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Éternel sera mon Dieu. Cette pierre que j'ai érigée en monument sera la maison de Dieu. ... Je te paierai la dîme de tout ce que tu me donneras.»

Le fils d'Isaac ne posait pas ici de conditions à Dieu. La prospérité lui avait été promise. Ce vœu n'était que l'expression de la reconnaissance de son âme devant l'assurance de la miséricorde et de la bonté divines. Il comprenait que Dieu avait sur lui des droits qu'il devait respecter, et que les signes singuliers de la faveur dont il venait d'être l'objet exigeaient de sa part une marque d'appréciation. Il faudrait que ce même sentiment anime le fidèle devant chacun des bienfaits qui lui viennent de l'Auteur de toute grâce. Le chrétien devrait souvent se souvenir de sa vie passée et se rappeler les délivrances merveilleuses qui lui ont été accordées, le soutien qui lui a été offert dans l'épreuve, les issues soudaines ouvertes devant lui quand tout semblait obscur et fermé, et le réconfort qui lui est parvenu au moment de défaillir. Dans toutes ces circonstances, nous devons reconnaître des preuves de la présence et de la protection des anges de Dieu. Le souvenir de ces bienfaits innombrables devrait nous inciter à répéter, émus, avec le Psalmiste: «Que rendrai-je à l'Éternel? Tous ses bienfaits sont sur moi!» (Psaume 116.12).

Patriarchs and Prophets, p. 187; *Patriarches et prophètes*, p. 165.

Mercredi 14 février 2018

Une dîme honnête consacrée au Seigneur

Celui qui accorde aux hommes le pouvoir de devenir riches leur assigne en même temps un devoir. Il nous demande une part bien précise de tout ce que nous acquérons. La dîme appartient au Seigneur. «Toute dîme (des produits) de la terre, soit des semences de la terre, soit des fruits des arbres», «toute dîme de gros et de menu bétail ... sera consacrée à l'Éternel». (Lévitique 27.30, 32). L'engagement pris par Jacob à Béthel montre l'importance de cette obligation ...

«Apportez à la maison du trésor toute la dîme» (Malachie 3.10) est l'ordre de Dieu. ...

Nous ne sommes que des administrateurs, et de la manière dont nous nous acquittons de notre tâche dépend le bien-être de nos semblables, de même que notre destin ici-bas et dans la vie à venir.

Education, pp. 138, 139; *Éducation*, p. 157, 158.

Le système de la dîme ne datait pas de l'époque des Hébreux. Dès les temps les plus reculés, Dieu avait réclamé la dîme comme lui appartenant. Cette prescription fut suivie par Abraham, qui paya la dîme à Melchisédec, «prêtre du Dieu Très-Haut.» (Genèse 14.20) ... Plus tard, quand la nation israélite fut organisée, l'institution de la dîme fut réaffirmée comme l'une des ordonnances divinement instituées et à l'observation de laquelle la prospérité du peuple était attachée.

Cette institution avait pour but de faire comprendre aux hommes une grande vérité, à savoir que Dieu est la source de tous les dons et de tous les bienfaits et que ses créatures doivent lui en témoigner leur gratitude.

Patriarchs and Prophets, p. 525; *Patriarches et prophètes*, p. 511.

Les Israélites devaient consacrer le dixième de leurs revenus au service du sanctuaire ... Dieu ne nous demande pas moins qu'à Israël. La grande œuvre du salut des âmes doit se poursuivre activement, et il faut qu'elle soit soutenue par les dîmes, les dons et les offrandes des

croyants. ... Il réclame la dîme comme sa propriété, et nous devons toujours la considérer comme un dépôt sacré, destiné à être versé dans son trésor pour le bien de sa cause.

Christ's Object Lessons, p. 300; *Les Parables de Jésus*, p. 260.

Dieu a sur nous et sur ce que nous possédons des droits qui détiennent la priorité. En vertu de ces droits, il nous demande de lui rendre une part déterminée de tout ce qu'il nous donne, et cette part est la dîme, qu'il s'est réservée de tout temps...

Il revendique la dîme comme la part qui lui revient; elle devrait toujours être considérée comme une portion réservée, destinée à être placée dans le trésor divin au bénéfice de la cause de Dieu, pour faire progresser cette œuvre, pour permettre l'envoi de messagers dans les «régions lointaines», jusqu'aux extrémités de la terre.

Counsels on Stewardship, p. 71; *Conseils à l'économe*, p. 76.

Jeudi 15 février 2018

Réveil, réforme et dîme

Lorsqu'il revint de Perse, Néhémie apprit cette odieuse profanation ... «J'en éprouvai un vif déplaisir, » dit-il ...

Non seulement le temple avait été profané, mais on avait mal employé les offrandes. Aussi le peuple avait-il tendance à se relâcher dans ses libéralités. Il avait perdu son zèle et sa ferveur, et il payait ses dîmes à contrecœur. Le trésor de la maison de Dieu était insuffisamment pourvu; de nombreux chantres et d'autres officiants du service du temple, mal rétribués, avaient quitté l'œuvre du Seigneur pour travailler ailleurs.

Néhémie se mit à la tâche pour corriger ces abus. Il réunit ceux qui avaient délaissé le service du temple et «les remit à leur poste». Cet acte inspira confiance au peuple, et «Juda apporta dans les magasins la dîme du blé, du moût et de l'huile». Les hommes qui «avaient la réputation d'être fidèles», nommés surveillants du trésor, «furent chargés de faire les distributions à leurs frères».

Prophets and Kings, p. 670; *Prophètes et rois*, p. 510.

Si nous retenons ce qui lui appartient de droit, comment osons-nous réclamer sa bénédiction? Si nous sommes des administrateurs infidèles des biens terrestres, comment pouvons-nous espérer qu'il nous confie la gestion de ceux du ciel? C'est peut-être la raison pour laquelle certaines de nos prières demeurent inexaucées.

Mais dans sa grande miséricorde, le Seigneur est prêt à pardonner.

Christ's Object Lessons, p. 144; *Les Parables de Jésus*, p. 118.

Dans la réforme qui doit s'opérer de nos jours, il faut des hommes qui, comme Esdras et Néhémie, n'atténueront ni n'excuseront le péché, des hommes qui ne reculeront pas pour venger l'honneur de Dieu. Ceux qui assumeront cette responsabilité n'excuseront pas le mal; ils ne le recouvriront pas du manteau d'une fausse charité. Ils sauront que Dieu ne fait pas acception de personnes et que la sévérité témoignée envers quelques-uns est une preuve de miséricorde pour beaucoup. Ils sauront aussi que l'Esprit du Christ se manifestera toujours chez celui qui dénonce le péché.

Dans l'accomplissement de leur tâche, Esdras et Néhémie marchaient humblement devant Dieu. Ils confessaient leurs péchés et ceux du peuple; ils en imploraient le pardon, comme s'ils étaient eux-mêmes coupables. Patiemment, ils peinaient, priaient et souffraient. Ce qui compliquait le plus leur tâche, ce n'était pas l'hostilité ouverte des païens, mais l'opposition secrète de leurs soi-disant amis. Ces derniers, en mettant leur influence au service du mal, alourdissaient singulièrement le fardeau des serviteurs de Dieu. Ces traîtres fournissaient aux ennemis de la bonne cause le matériel que ceux-ci employaient dans leur lutte contre le peuple élu.

Prophets and Kings, p. 675; *Prophètes et rois*, p. 513.

Vendredi 16 février 2018

Pour aller plus loin :

Prophètes et Rois pp. 163, 164.